



# AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | SEPTEMBRE 2016

## TRAVAILLER EN SÉCURITÉ DANS DES RÉGIONS DANGEREUSES



**Alwin van den Bosch, Tender & Proposal Manager Area West**

Comment faire en sorte que les collègues travaillent en sécurité dans des régions

dangereuses ? Dans notre zone, nous avons par exemple à faire à une criminalité liée au cartel de la drogue, au Mexique, mais aussi à de la criminalité dans les ports du Nord du Pérou (Talara et Paita). Cela demande une préparation spéciale. Souvent, nous travaillons conjointement avec des organismes comme 'Control Risk' pour inventorier les risques au niveau local pour la flotte et le personnel à terre. Et déterminer les mesures à prendre. Pour le projet Talara, à bord du Coronaut, nous avons fait poser des dispositifs de fermeture supplémentaires sur les portes et augmenté l'éclairage. Par ailleurs, nous avons utilisé un bateau de surveillance pour éviter les intrusions. Pour les zones à hauts risques, comme Lazaro Cardenas, nous établissons un protocole de sécurité (security protocol). Dans ce protocole, on trouve mentionnés les

règles de conduite générales, les zones dangereuses et les itinéraires recommandés pour le transport aller et retour du personnel vers le lieu de travail. Souvent, cela revient à adopter et maintenir un 'low profile'. Ainsi, notre bureau à Tuxpan, Mexique, n'arbore aucun emblème ou drapeau reconnaissable.

Enfin, il est important que tout le monde soit (et reste) bien informé, afin que chaque collaborateur sache ce qu'il en est et soit préparé à observer des règlements plus stricts que sur des chantiers habituels. La sécurité est donc toujours un point systématiquement au menu des réunions de démarrage (kick-off) et de préparation. Nous savons par expérience que la franchise ne provoque pas de peurs, mais donne au contraire le sentiment aux gens que le risque est pris au sérieux et qu'ils peuvent travailler en sécurité.

## LA CAMERA ARIS : POUR VOIR CE QUE D'AUTRES NE VOIENT PAS !

**Pour les travaux de dragage dans le port de Portsmouth il a fallu utiliser des plongeurs. D'autre part, l'un des objectifs de NINA était de réduire le nombre d'opérations nécessitant des plongées. L'équipe a alors trouvé une solution pour réaliser cela. Gerrit Jan van den Bosch, manager de projet Boskalis Westminster Limited, nous explique cette bonne pratique.**

"Dans la zone de dragage en question, on a localisé des centaines d'objets. Nous avons décidé très tôt qu'il fallait utiliser des plongeurs pour enlever ces obstacles. Le port de Portsmouth ayant été sérieusement bombardé pendant la Deuxième Guerre Mondiale, chacun de ces objets devaient être inspectés pour savoir s'il s'agissait ou non d'engins non explosés (UXO -Unexploded Ordnance). Nous savions donc que cette opération ne serait pas facile et prendrait beaucoup de temps. Nous cherchions des idées pour optimiser la sécurité et l'efficacité, et l'un de nos collègues, Heinrich Hirdes, a alors

proposé d'utiliser une camera Aris pour identifier les objets. Il s'agit d'un sonar immergé capable de 'voir' dans des eaux sombres et troubles. Cet appareil nous permet de continuer à travailler dans des situations où la visibilité est très réduite."

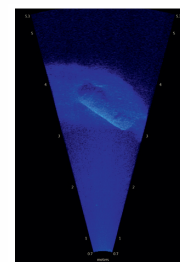
### COMMENT ÇA MARCHE ?

"Après nous être assurés que nous pouvions utiliser la camera Aris dans l'eau en toute sécurité à proximité d'un plongeur, nous avons fait un essai. La procédure : d'abord, nous inspectons un objet avec la camera. Notre expert UXO à bord regarde avec nous : s'il y a une possibilité que l'objet soit un UXO nous envoyons un plongeur UXO. Si l'objet n'est pas suspect, ce n'est pas nécessaire. Nous utilisons aussi la camera pour guider le plongeur vers l'objet. Sinon cela prendrait beaucoup de temps en raison de la mauvaise visibilité dans le fond."

### AVANTAGES

"L'un de nos objectifs NINA pour ce projet

était de réduire le nombre d'opérations de plongée. Grâce à cette méthode, nous y sommes parvenus. Par ailleurs, nous avons réduit la durée de séjour dans l'eau des plongeurs et de la sorte réduit les risques pour ces derniers. Et cela nous a aussi permis d'examiner une plus grande quantité d'objectifs de façon efficace et sécuritaire."



| La camera Aris voit une possible UXO

| Plongeur en Portsmouth

